

qu'elles fussent expédiées du moment qu'il atteindrait la route, par le transport le plus sûr et le plus expéditif possible.

Le 9<sup>me</sup> bataillon "Voltigeurs," lieutenant-colonel G. Amyot, est parti pour Swift-Current à 6 p.m. Le transport d'un aussi grand nombre de corps en un seul jour a été une lourde tâche pour le matériel de roulement du chemin de fer du Pacifique canadien, qui l'a accomplie d'une manière satisfaisante. M. Egan et d'autres employés du chemin ont toujours fait preuve d'un grand désir de rendre toute l'assistance possible.

Un nombre tout à fait considérable de malades de divers corps avaient été mis à l'hôpital en vertu d'arrangements faits par le docteur Roddick, aide-chirurgien major. Comme le docteur James Kerr avait été chargé de ce service, le ou vers le 14 du courant, assisté du docteur Mewburn, des rapports quotidiens concernant l'état des malades m'ont été adressés régulièrement. Ces deux chirurgiens ont déployé beaucoup de zèle dans l'accomplissement de leurs devoirs respectifs. Plus tard, quand les malades et les blessés arrivaient de l'ouest, le docteur Kerr a toujours été prêt, jour et nuit, à surveiller, quand la chose était nécessaire, leur transport depuis la gare du chemin de fer. Je lui suis personnellement très redevable pour l'assistance qu'il m'a prêtée. Durant le séjour du docteur Roddick à Winnipeg, il a déployé beaucoup d'énergie pour prendre les différentes dispositions médicales qui ont eu des résultats si satisfaisants.

*Vendredi, 24.*—Le corps d'école de cavalerie, lieutenant-colonel J. F. Turnbull, et la cavalerie de Winnipeg, capitaine C. Knight, sont partis par le chemin de fer du Pacifique canadien, à 5 h. p.m., pour le Fort Qu'Appelle. Le bataillon d'Halifax constitue actuellement le seul corps de troupe qui soit dans la ville et fournit toutes les gardes et toutes les corvées, ces dernières fort pressantes à cause de la nécessité d'aider le lieutenant-colonel Peebles, surintendant des magasins, à empaqueter et à expédier les différents envois qui partent quotidiennement.

Le major général Laurie demande par télégraphe une plus grande quantité de munitions pour les mitrailleuses Gatling. En réponse à ma réquisition le sous-ministre de la milice a télégraphié que cinquante mille rondes avaient été commandées à New-York, ce qui est arrivé en temps voulu et a été expédié au lieu de destination. Une quantité de chaussures a été expédiée à l'officier préposé à l'approvisionnement à Swift-Current pour être distribués selon le besoin.

*Samedi, 25.*—Les nouvelles de la bataille de l'Anse au Poisson qui a eu lieu hier ont causé une grande agitation, qui a été augmentée à mesure qu'ont été mis en circulation les divers rapports exagérés. Des télégrammes demandant des nouvelles des amis et des parents qu'on supposait avoir pris part à l'action, ont été reçus de beaucoup d'endroits du pays.

J'ai autorisé la distribution de vingt-cinq carabines et de munitions à la police de Winnipeg.

L'adjudant général demande par télégramme les contrôles nominatifs des corps en service. Des formulés ont été préparées et adressées avec des ordres aux différents commandants, qui étaient alors fort épars. Comme les dispositions postales sont fort imparfaites, il doit nécessairement y avoir beaucoup de délai dans le transport des malles. Une volumineuse correspondance a été échangée à ce sujet; le résultat en a été qu'on a partiellement obéi à l'ordre; les contrôles ont été envoyés à l'adjudant général aussitôt que reçus, des copies en ayant toujours été prises et conservées.

*Dimanche, 26.*—Le service habituel de garnison se fait. L'excitation au sujet de la bataille de l'Anse au Poisson continue. Les citoyens s'inquiètent au sujet de la sécurité de la ville et demandent que l'on envoie encore des troupes.

La correspondance par lettre et par télégramme est toujours très forte; il faut travailler la nuit pour répondre aux demandes.

*Lundi, 27.*—L'adjudant général envoie une liste indiquant la quantité de vivres livrées aux officiers préposés à l'approvisionnement, respectivement, avec l'argent payé au comptant, ce qui s'élève à \$16,000, avec instruction de demander à chacun de rendre compte; on s'est conformé à cet ordre en écrivant à des personnes qui